

Musée 3D : cliquez et admirez

Quelque 150 œuvres issues des musées de l'ex-Poitou-Charentes sont à découvrir, en trois dimensions et à la façon d'un jeu vidéo, dans un musée virtuel accessible depuis chez soi.



Thouars, le 18 novembre 2015. Les Thouarsais Sébastien Maurin et Sabine Blugeon, au musée Henri-Barré, avec Vincent Lagardère (à l'arrière-plan), contemplant la numérisation d'un carreau de pavement du château de Thouars. Une pièce de collection qui figure dans le Musée 3D. Archives CO - Julien RENON

Gabin CHAMEREAU
redac.niort@courrier-ouest.com

Il est ouvert gratuitement, sept jours sur sept, 24 heures sur 24, depuis chez soi ! Le Musée 3D est officiellement accessible sur internet (1) depuis le 7 septembre, à l'initiative de l'association Alienor.org Conseil des musées, qui fédère les musées de l'ex-région Poitou-Charentes. 156 œuvres exposées, 32 salles à visiter, quatre parcours à la carte... En quelques clics, le visiteur peut « déambuler » parmi les pièces emblématiques de quelque 40 établissements régionaux. « Une expérience unique en France au cours de laquelle le visiteur 2.0 est plongé dans un environnement en trois dimensions », indique l'équipe d'Alienor.org. « En France voire plus », rebondit Fa-

bienne Texier, présidente de l'association et attachée de conservation dans les musées de la Communauté d'agglomération du Niortais. « C'est inédit dans la mesure où le visiteur peut manipuler l'objet et le découvrir sous toutes les coutures, grâce à la technologie des jeux vidéo. »

Entre 30 et 40 objets issus des collections des musées deux-sévriens

Précision d'importance, « le projet utilise des techniques émergentes, gourmandes en ressources. Alors oubliez les tablettes et les smartphones : il faut un ordinateur qui tient le choc », complète Vincent Lagardère, responsable de l'édition et de l'équipe d'Alienor.org, qui a participé au vaste chantier de numérisation en

3D des œuvres exposées. Des œuvres multiples et variées, « l'intérêt étant de souligner le caractère éclectique des collections et la grande diversité des musées : beaux-arts, sciences naturelles, sciences et techniques, bande dessinée, automobile... ».

Au fil du parcours ludique, l'internaute découvre des chefs-d'œuvre bronze de Camille Claudel, coupe d'Emile Gallé..., des particularités régionales (collections de Pierre Loti, coiffes, faïences saintongeaises...) et bien d'autres pépites, parfois stockées dans les réserves pour des raisons de conservation. C'est le cas d'une pièce appartenant au musée municipal Georges-Turpin à Parthenay, à savoir un crâne surmodélisé du Vanuatu, particulièrement fragile, désormais visible du public... sur la

toile. On apprend d'ailleurs que les musées partenaires de l'opération regroupent en leur sein la première collection d'objets océaniques après celle du quai Branly.

Dans les Deux-Sèvres, les conservateurs des musées de Niort, Bressuire, Thouars, Parthenay, Airvault, Saint-Maixent-l'École et Bougon ont sélectionné au total entre 30 et 40 objets, à découvrir sur le site du Musée 3D. « L'objectif de cette initiative est clairement d'inciter ensuite les visiteurs, quels qu'ils soient, à poursuivre l'expérience en allant dans les musées de la région », glissent Fabienne Texier et Vincent Lagardère.

1. Site internet : musee3d.alienor.org

Le jeu de quilles décorées d'Airvault

Parmi les curiosités locales exposées sur le site musee3d.alienor.org, figure un jeu de quilles décorées, en forme des personnages, issu des collections du musée d'Airvault. « On sait juste qu'il provient d'un don, entre les années 1975 et 1980 », explique Sabine Arcicault, responsable du service patrimoine de la commune. « C'est une pièce emblématique de notre musée dédié aux arts et aux traditions populaires. Son fondateur, Jacques Guidez, qui était instituteur, avait notamment reconstitué une salle avec des jouets dont de nombreuses pièces en bois. Le jeu de quilles est un jouet intemporel, qui parle à tout le monde. » Le « petit » musée Jacques-Guidez, qui a accueilli 6 000 visiteurs l'an dernier, est ouvert chaque après-midi d'avril à fin octobre.



Des quilles décorées qui illustrent les traditions populaires. Photo Alienor.org

REPÈRES

Le musée 2.0 en chiffres

- **A partir de 3 cm.** Les œuvres présentées sur le site musee3d.alienor.org vont du plus petit objet, à savoir une perle en bois de renne paléolithique exposée au Musée de la préhistoire à Lussac-les-Châteaux (Vienne), jusqu'à des lieux emblématiques comme la salle « mosquée » de la Maison Pierre-Loti à Rochefort ou l'un des tumulus de Bougon.
- **4 551 heures de travail.** Le projet du Musée 3D, lancé en 2015, a nécessité plus de 4 500 heures de travail, soit 569 jours, effectués par les quatre salariés de l'association.
- **47 musées partenaires.** L'association Alienor.org Conseil des musées regroupe 40 musées de l'ex-Poitou-

Charentes labellisés Musées de France. Depuis la création de la Région Nouvelle-Aquitaine, sept établissements, du Limousin et d'Aquitaine, ont rejoint la structure basée à Poitiers.

► **Une enveloppe de 235 000 €.** Tel est le montant global du budget de réalisation du Musée 3D, financé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine à hauteur de 42 000 €, par le Fonds européen de développement régional (Feder) pour 98 000 € ainsi que par les cotisations des adhérents d'Alienor.org et les fonds propres de l'association (95 000 €).

DROIT DE RÉPONSE

A la suite d'un article paru dans nos colonnes, Olivier Blochet fait valoir son droit de réponse.
« Le 15 août 2018, Le Courrier de l'Ouest, dans son édition des Deux-Sèvres, a publié un article intitulé « Blochet, de Paname à Thouars ». Malgré plus d'une heure d'interview, le vendredi 25 mai 2018 à 17 heures, cet article recèle, outre des erreurs biographiques et chronologiques émaillées de jeux de mots douteux, des allégations diffamatoires et

IMMOBILIER

La CCI a signé une pro... avec le groupe Duval A...



La vente définitive du site implanté en plein... au plus tard le 2 décembre 2020.

Est-ce la fin d'un serpent de mer ? Il faudra encore attendre pour le savoir. Mais après un vrai-faux départ en 2011-2012, de multiples rumeurs et des mois de tractations, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) des Deux-Sèvres a signé, hier après-midi, une promesse de vente de son siège situé au 10, place du Temple, en plein centre-ville de Niort.

C'est le groupe Duval Développement Atlantique, implanté à Mérignac, à côté de Bordeaux, qui s'est porté acquéreur de l'immeuble. Le deal comprend la totalité des locaux, excepté ceux dédiés à la formation et donnant sur la rue Ernest-Pérochon. « C'est un aboutissement et le fruit d'un long travail avec l'acheteur », a réagi Philippe Dutruc, le président de la CCI, sans dévoiler les contours de la transaction qui, sauf revirement ou blocage administratif, sera entérinée au plus tard le 2 décembre 2020. « Compte tenu de l'avenir incertain des CCI directement lié aux réformes en cours du gouvernement, nous ne savons pas encore où nous nous redéployerons, ni avec quels effectifs », a confié ce dernier. « En gardant la main sur une petite par-

PAIEMENT COMPTANT

CHERCHE DÉMARCHEURS